

Stop ou Encore ? Promesse d'Eternité

PROPOSITIONS D'ANIMATIONS POUR L'AFFICHE n°5 « Je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. » (Mt 28,20)



Le temps de Dieu, ...

Passer du temps de la Loi au temps de la Grâce, passer du temps du travail, de l'engagement, du contrat, du cahier des charges, du service au temps du repos, de la gratuité ou encore de la reconnaissance, tel est le chemin qui nous mène au temps de Dieu, à la promesse d'éternité...

Période : Mai – Juin 2016

Auteurs : l'équipe de pastorale scolaire diocésaine de Liège.

1. Textes d'auteurs

L'Ecclésiaste nous rend conscients qu'il y a un temps pour tout, en appuyant sa méditation sur des actions et des sentiments contradictoires. Et il nous propose des sujets concrets de méditation sur notre humaine condition : vivre, mourir, faire la guerre, faire la paix, pleurer, se réjouir, détruire construire... Mais au cœur de ces oppositions s'en cache une autre : celle qui existe entre le temps des hommes et le temps de Dieu !

Ailleurs, la Bible dit bien que mille ans de notre durée sont comme un jour pour Dieu. Pourtant la véritable différence réside-t-elle seulement dans cette proportionnalité finalement indicible ? Certes le temps de Dieu échappe à notre compréhension et à nos catégories, mais en même temps il nous est rendu sensible et proche par des expériences de grâce, par la prière et par la joie des manifestations de l'amour entre nous. Le temps de Dieu croise le temps des hommes, qu'il s'agisse de l'intimité personnelle ou de l'histoire collective. Il existe des instants, des événements de véritable révélation !

N'est-ce pas dans ce paradoxe que git la différence entre le temps des hommes et le temps de Dieu ? Celui-ci ne nous appartient pas mais il nous est offert, toujours. Tandis que nous vivons dans l'illusion que notre temps humain nous est dû, et dans la déception qu'il soit si court, parfois absurde, et souvent perdu, volé... Alors la trace du temps de Dieu reste dans nos consciences sous forme de manque et de nostalgie, nous faisant regretter un âge d'or ou un paradis perdu.

Pourtant le temps de Dieu peut être sans cesse retenu et manifesté dans le temps des hommes à travers la fidélité, la confiance, l'espérance... Même quand il est rendu imperceptible par l'opacité de l'histoire ou par les assauts de la douleur, son cours s'inscrit dans le secret de la terre, inlassablement tissé par les mains et les mots des êtres qui consolent.

Merci à eux d'être les témoins vivants de ce temps de Dieu dans le temps des hommes, et qu'ils se multiplient sous le soleil ! Car le temps de Dieu n'est pas fait pour les anges, mais pour les créatures que nous sommes.

Florence Taubmann

(Le temps de Dieu dans notre temps, oratoire du Louvre)

Les gros cailloux

Un jour, un vieux professeur fut engagé pour donner une formation sur la planification efficace de son temps à un groupe d'une quinzaine de dirigeants de grosses compagnies. Ce cours constituait l'un des cinq ateliers de leur journée de formation. Le vieux professeur n'avait donc qu'une heure pour faire passer sa matière. Debout devant ce groupe d'élites (qui était prêt à noter tout ce que l'expert allait enseigner), le vieux professeur les regarda un par un, lentement, puis leur dit : « Nous allons réaliser une expérience. »

De dessous la table qui le séparait de ses élèves, le vieux professeur sortit un immense pot de verre de plus de 4 litres qu'il posa délicatement devant lui. Ensuite, il sortit environ une douzaine de cailloux à peu près gros comme des balles de tennis et les plaça délicatement, un par un, dans le grand pot. Lorsque le pot fut rempli jusqu'au bord et qu'il fut impossible d'y rajouter un caillou de plus, il leva lentement les yeux vers ses élèves et leur demanda :

« Est-ce que le pot est plein ? »

Tous répondirent :

« Oui. »

Il attendit quelques secondes et ajouta :

« Vraiment ? »

Alors, il se pencha de nouveau et sortit de dessous la table un récipient rempli de gravier. Avec minutie, il versa ce gravier sur les gros cailloux puis brassa légèrement le pot. Les morceaux de gravier s'infiltrèrent entre les cailloux jusqu'au fond du pot. Le vieux professeur leva à nouveau les yeux vers son auditoire et redemanda :

« Est-ce que le pot est plein ? »

Cette fois, ses brillants élèves commençaient à comprendre son manège. L'un d'eux répondit :

« Probablement pas. »

« Bien », répondit le vieux professeur.

Il se pencha à nouveau et, cette fois, sortit de dessous la table une chaudière de sable. Avec attention, il versa le sable dans le pot. Le sable alla remplir l'espace entre les gros cailloux et le gravier. Encore une fois, il demanda :

« Est-ce que le pot est plein ? »

Cette fois, sans hésiter et en chœur, les brillants élèves répondirent :

« Non ! »

« Bien », répondit le vieux professeur.

Et, comme s'y attendaient ses prestigieux élèves, il prit le pichet d'eau qui était sur la table et rempli le pot jusqu'à ras bord. Le vieux professeur leva alors les yeux vers son groupe et demanda :

« Quelle grande vérité nous montre cette expérience ? »

Pas fou, le plus audacieux des élèves, songeant au sujet de ce cours, répondit :

« Cela démontre que, même lorsqu'on croit que notre agenda est rempli, si on le veut vraiment, on peut y rajouter plus de rendez-vous, plus de choses à faire. »

« Non, répondit le vieux professeur, ce n'est pas cela ! La grande vérité que nous démontre cette expérience est la suivante : si on ne mets pas en premier les gros cailloux dans le pot, on ne pourra jamais tous les faire entrer, ensuite ... »

Il y eut un profond silence, chacun prenant conscience de l'évidence de ses propos. Le vieux professeur leur dit alors :

« Quels sont les gros cailloux dans votre vie ? Votre santé ? Votre famille ? Vos ami(e)s ? Réaliser vos rêves ? Faire ce que vous aimez ? Apprendre ? Défendre une cause ? Se relaxer ? Prendre le temps ... ou tout autre chose ? Ce qu'il faut retenir, c'est l'importance de mettre ses gros cailloux en premier dans sa vie, sinon on risque de ne pas réussir sa vie. Si on donne priorité aux peccadilles, c'est-à-dire le gravier et le sable, on remplira sa vie de peccadilles et on n'aura plus suffisamment de temps précieux à consacrer aux éléments importants de sa vie. Alors, n'oubliez pas de vous poser à vous-même la question : quels sont les gros cailloux dans ma vie ? Ensuite, mettez-les en premier dans votre pot. »

(Extrait de Les gros cailloux et le vase de la vie de André Gouazé.)

Commission Interdiocésaine de Pastorale Scolaire (CIPS)

Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique en Communautés française et germanophone asbl

Avenue E. Mounier 100 - 1200 Bruxelles - Tél: 02 256 70 11 - Fax: 02 256 70 12 – segec@segec.be

2. Éveiller, libérer la parole

Observer et échanger autour de l'affiche

Voici, en regardant bien l'affiche, quelques mots, concepts, liés à la promesse d'éternité : Soleil, les deux mains, le passage vers la lumière, les générations qui se suivent, espérance, fidélité, confiance, ...

- Exprimez par de courtes phrases ce que vous ressentez en regardant cette affiche,
- Echangez vos impressions pendant quelques instants, ...
- Que se passe-t-il quand le temps « passe vite » ? Quel est à ce moment, notre sentiment ?
- A choisir entre « le temps long » et « le temps passe vite », où placez-vous l'éternité ?

3. Proposition d'animation à partir de références bibliques :

- Exode 3, 13-14. « Je suis celui qui suis. » Dieu est ainsi éternellement dans le présent, ... Il n'a ni passé, ni futur.
 - Ps 90, 1-3. « D'éternité en éternité, tu es Dieu. »
 - Ps 90, 4-6. « Pour Dieu, 1000 ans sont comme un jour, ... » Dieu est l'éternel présent, ...
 - Jn 4, 23-24 : « Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité... »
 - Jn 5, 25 : « En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue, vivront. »
 - Jn 16, 32 : « Voici, l'heure vient, et elle est déjà venue, où vous serez dispersés chacun de son côté, et où vous me laisserez seul ; mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi. »
 - Ap 1, 4 : « Celui qui est, qui était et qui vient. » Dieu est entré dans le temps, et nous l'attendons avec impatience,...
- a) Dans ces extraits bibliques, l'expression « et elle est déjà venue » revient à plusieurs reprises... Pourquoi ? Veuillez échanger à ce sujet.
- b) Reliez l'idée d'éternité avec la fin du premier texte de Florence Taubman ; avez-vous ainsi une petite idée de ce que représente l'éternité ? Le temps de Dieu ? Notre éternel présent ?

4. Exploiter d'autres supports

a) Quelques citations :

- Qu'est-ce que l'éternité ? Une minute excessivement intense ! (Pierre DRIEU La Rochelle)
- Je n'ai rien contre l'éternité, mais pour ma part, je crains de m'y ennuyer à mourir. (Pascal Garnier)
- Ceux qui ont élevé leur esprit au-dessus du temps peuvent avoir le sentiment de l'éternité. (Adam Mickiewicz)
- La vie est un point entre deux éternités. (Louis Joseph Mabire)
- La joie est notre évasion hors du temps. (Simone Weil)
- Rappelle toi que ton fils n'est pas ton fils, mais le fils de son temps. (Confucius)
- Le temps confirme l'amitié. (Henri Lacordaire)

b) Peinture d'Arcabas à exploiter :

Depuis que je peins, j'ai un tableau en tête, que je ne parviens jamais à réaliser. Alors, à chaque fois je recommence... Ce qui explique la quantité de mes oeuvres! »

« Je ne sais pas si l'expression, "avoir la foi "est tout à fait juste. On ne possède pas la foi. Le plus souvent, on ne fait que courir après. La foi n'est jamais acquise définitivement, c'est un combat. C'est une mystérieuse alchimie: ma foi en Dieu m'aide à peindre, mais la peinture est aussi une voie vers la

Commission Interdiocésaine de Pastorale Scolaire (CIPS)

Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique en Communautés française et germanophone asbl
Avenue E. Mounier 100 - 1200 Bruxelles - Tél: 02 256 70 11 - Fax: 02 256 70 12 – segec@segec.be

*foi. Je suis autant un croyant qui peint qu'un peintre qui tente de croire.. (...)
Il y a des trous dans l'inspiration, comme il y a des doutes dans la foi... »ARCABAS*



Suggestions :

- Expression orale libre devant l'œuvre : des mots, des expressions, des phrases
- Afficher une série de mots ; chaque élève peut lire celui qui, pour lui, exprime quelque chose de l'œuvre : harmonie, bien-être, peur, chaleur, ensemble, tourment, incertitude, foi, ressusciter, au secours, aide, terre et ciel, ...
- Réaliser une affiche en s'inspirant de l'œuvre ; chaque élève y placera l'élément qu'il aura choisi de réaliser : langues de feu, croix, mains... rechercher un titre pour cette réalisation.
- À partir de l'œuvre, ajouter des éléments qui parlent d'éternité : mots, photos, dessins...

5. Et si vous avez encore un peu de temps : quelques textes, chants, prière :

Le Temps (auteur inconnu)

Supposons qu'une banque dépose dans votre compte,
chaque matin, un montant de 86.400€.
Elle ne garderait aucun solde d'une journée à l'autre.
Chaque soir, on effacerait tout ce que
vous n'auriez pas utilisé durant le jour.
Que feriez-vous?
Retirer jusqu'au dernier sou, bien sûr!!!!

Chacun de nous a une telle banque.
Son nom est le TEMPS.
Chaque matin, on dépose à votre compte, 86.400 secondes.
Chaque soir, on efface tout ce que vous n'avez pas utilisé
pour accomplir ce qu'il y a de mieux.
Il ne reste rien au compte.
Vous ne pouvez pas aller dans le rouge.

Chaque jour, un nouveau dépôt est fait.
Chaque soir, le solde est éliminé.
Si vous n'utilisez pas tout le dépôt de la journée,
vous perdez ce qui reste.
Rien ne sera remboursé.
On ne peut pas emprunter sur « demain ».
Vous devez vivre avec le présent avec le dépôt d'aujourd'hui.
Investissez-le de façon à obtenir le maximum
en santé, bonheur et succès

Cueille le temps

Tu ne peux pas retenir le temps.

Il passe.

Il coule entre tes doigts
comme l'eau de la fontaine.

Il glisse dans ta main
comme le sable de la mer.

Tu ne peux rattraper le passé.

Il n'est plus.

Il s'en est allé
comme le couchant d'hier.

Il est disparu
comme un souvenir perdu.

Tu ne peux emprisonner le futur.

Il n'est pas encore.

Il viendra à son heure
comme le levant de demain.

Il te rejoindra
comme la vague qui s'approche du rivage.

Mais tu peux toujours cueillir le présent
comme un beau présent de Dieu.

Ce présent est comme un grand arbre :

il plonge ses profondes racines
dans ton passé tout plein
de souvenir et d'expérience,
comme une sagesse accumulée.

Et il lance ses longues branches
vers ton futur tout plein
de promesse et d'espérance,
comme un projet emballant.

Le présent est fait
de ton passé qui n'est plus
et de ton futur qui n'est pas encore.

Prends le temps qui t'est donné
à chaque instant qui passe.
Cueille-le précieusement
comme l'eau du ruisseau
qui t'est toujours disponible.

Ne gaspille pas ton temps,
c'est un cadeau de Dieu.

Ne passe pas ton temps
à courir après le temps.

Prends ton temps.

Ne dis pas : je n'ai pas le temps.

Dis plutôt : j'ai tout mon temps.

Ne sois pas avare de ton temps.

Donne de ton temps aux autres
comme Dieu te le donne à toi.

Ne cours pas tout le temps,
prends ton temps.

Et laisse au temps

le temps

de faire son temps.

Alors, tu gagneras du temps.

Et tu découvriras

que c'est beau et bon le temps,
que c'est plein de Dieu dedans.

Jules Beaulac

Tisserand Yves Duteil

<https://www.youtube.com/watch?v=tq6PVMLnmf>

Mon ami tisserand

Tu tisses avec les fils du temps

La vie n'est qu'un fil éphémère

Chacun la tisse à sa manière

A la mesure de son talent

Depuis la nuit des temps

Si tu devais tisser l'histoire

Avec le fil de ta mémoire

Et rattraper le temps perdu

Comment t'y prendrais-tu... ?

Mon ami tisserand

Si tu devais tisser le temps

Le temps sans fin se renouvelle

Il faudrait un fil éternel

Dont chaque point serait le monde

Enchaînant les secondes

Entre elles

Le présent n'est qu'une étincelle

Qui court sur un fil de dentelle

Pour assembler tous ses dessins

Qui sont à nos destins
Fidèles
Tisserand mon ami
Si tu devais tisser ceci... ?

Apprends-moi l'art de la lumière
Et tu verras que pour lui plaire
Je tisserai le fil de l'eau
Pour en faire un ruisseau
Peut-être même un univers
S'il faut tisser ma vie entière
A la mesure de son amour
Et faire au fil des jours
Un enfant, tisserand,
Si beau serait alors le temps...

Le temps de n'être plus qu'à elle
Qu'il faudrait un fil éternel
Aussi puissant qu'un océan
Mais doux comme un instant
Près d'elle

Je n'aurai pas le temps Michel Fugain

<https://www.youtube.com/watch?v=oPO6eW6H9g0>

(actualisé) ou

https://www.youtube.com/watch?v=2ZEB7nuG1_s par

Fugain

Je n'aurai pas le temps, pas le temps
Même en courant
Plus vite que le vent
Plus vite que le temps
Même en volant
Je n'aurai pas le temps, pas le temps
De visiter toute l'immensité
D'un si grand univers
Même en cent ans
Je n'aurai pas le temps de tout faire

J'ouvre tout grand mon cœur
J'aime de tous mes yeux
C'est trop peu
Pour tant de cœurs et tant de fleurs
Des milliers de jours
C'est bien trop court, bien trop court

Et pour aimer
Comme l'on doit aimer quand on aime
vraiment
Même en cent ans

Le temps nous enroule et nous mêle
Il faudrait deux fils de dentelle
Aux couleurs pâles, un peu fragiles
Noués autour d'un fil
De miel

Mon ami tisserand
Si tu voulais tisser ce temps...

Moi j'écris des chansons nouvelles
Mais quelles que soient mes ritournelles
je garderai du fil des mots
Le plus bel écheveau
Pour elle
Le fil des jours est un mystère
Mais si chacun à sa manière
A la mesure de son talent
Pouvait tisser son temps,
Tisserand, c'est ainsi
Que je voudrais tisser ma vie

Je n'aurai pas le temps, pas le temps

J'ouvre tout grand mon cœur
J'aime de tous mes yeux
C'est trop peu
Pour tant de cœurs et tant de fleurs
Des milliers de jours
C'est bien trop court, c'est bien trop court

Tu es là

Tu es là, au cœur de nos vies,
Et c'est toi qui nous fais vivre,
Tu es là au cœur de nos vies,
Bien vivant, ô Jésus Christ.

1. Dans le secret de nos tendresses,

Tu es là,

Dans les matins de nos promesses,

Tu es là.

2. Dans nos cœurs tout remplis d'orages,

Tu es là,

Dans tous les ciels de nos voyages,

Tu es là.

3. Au plein milieu de nos tempêtes,
Tu es là,
 Dans la musique de nos fêtes,
Tu es là.

Refrain :

Le grain qui meurt a porté fruit,
 Voici le printemps de la vie
 Ne cherchez plus parmi les morts,
 Celui qui a vaincu la mort... alléluia (4x)
 Christ est vivant, ressuscité,
 Chantez, dansez !

Yalla Calogero

http://www.dailymotion.com/video/x25017_calogero-yalla_music

On ne retient pas l'écume
 Dans le creux de sa main
 On sait la vie se consume
 Et il n'en reste rien

D'une bougie, qui s'allume
 Tu peux encore décider du chemin
 De ton chemin

Crois-tu que tout se résume
 Au sel d'entre nos doigts
 Quand plus léger qu'une plume
 Tu peux guider tes pas

Sans tristesse ni amertume
 Avance et avance puisque tout s'en va
 Tout s'en va

Yalla, Yalla, Yalla, Yalla
 Elle m'emmène avec elle
 Je t'emmène avec moi
 Yalla

Il restera de toi Jo Akepsimas-Michel
 Scouarnec

<https://www.youtube.com/watch?v=ZcoPrbELa-4>

Il restera de toi
 ce que tu as donné.
 Au lieu de le garder dans des coffres
 rouillés.

Il restera de toi de ton jardin secret,
 Une fleur oubliée qui ne s'est pas fanée.
 Ce que tu as donné
 En d'autres fleurira.
 Celui qui perd sa vie
 Un jour la trouvera.

Il restera de toi ce que tu as offert
 Entre les bras ouverts un matin au soleil.
 Il restera de toi ce que tu as perdu
 Que tu as attendu plus loin que les réveils,
 Ce que tu as souffert

Prière :

Seigneur, maître du temps,
 fais que je sois toujours prêt à Te donner
 le temps que Tu m'as donné.

Seigneur, maître du temps,
 aide-moi à trouver chaque jour

le temps de Te rencontrer
 et le temps d'écouter les autres,

le temps d'admirer
 et le temps de respirer,

le temps de me taire
 et le temps de m'arrêter,

le temps de sourire
 et le temps de remercier,

le temps de réfléchir
 et le temps de pardonner,

le temps d'aimer
 et le temps de prier.
 Seigneur, maître du temps,
 je Te donne toutes les heures de cette
 journée et tous les jours de ma vie,
 jusqu'au moment où j'aurai fini
 mon temps sur la terre